

Photo -M.-



AMÉNAGEMENT

Les opposants à la nouvelle ligne TGV manifestent à La Milesse

Des manifestants, hostiles au projet de la future ligne à grande vitesse Bretagne - Pays de La Loire, ont organisé un barrage filtrant sur la route de Sillé-le-Guillaume.

PAGE 3

En image



Barrage et distribution de tracts hier, route de Sillé.

Barrage filtrant à La Milesse contre la LGV

Comme prévu par la fédération Alto et l'Association de défense du patrimoine milessois, un barrage filtrant a été installé avec une demi-douzaine de tracteurs sur la route de Sillé, en milieu de matinée, sous l'œil attentif de la gendarmerie. Hier, c'était aussi le jour où, dans toutes les mairies concer-

nées, débute l'enquête d'utilité publique. Les manifestants ont distribué des lettres « type » expliquant les motifs de cette opposition ; lettres à déposer dans les mairies. Ils ont reçu les visites de Pierre Hellier, député, mais également de Marietta Karamanli, conseillère générale, de Robert Jarry et de M. Perdreau, ainsi que d'élus locaux, voulant eux aussi rappeler leur

opposition au projet de ligne à grande vitesse Bretagne-Pays de la Loire.

A noter : l'Association de défense du patrimoine milessois propose également le samedi 10 juin à 20 h 30, au centre François-Rabelais de La Milesse, une soirée théâtrale humoristique sur le thème « Des voix contre une voie TGV ».

Lire aussi en page 3

« On est tellement petits face à un si gros projet... »

Hier matin, trois générations de la famille Gasnier se relayaient derrière une pancarte « Défense du patrimoine milessois ». Ces manifestants n'ont pas fait un long voyage pour venir se poster le long de la route de Sillé. Leur exploitation était visible de là. Celle-ci est située au lieu-dit « La Mare » à La Milesse. L'endroit est plus connu sous la raison sociale « Les délices de la ferme ». On y trouve moult produits à boire et à manger élaborés sur place. « La grand-mère de mon mari exploitait déjà cette ferme », raconte madame Gasnier. « C'est notre outil de travail.

On a du mal à imaginer qu'il va disparaître ». « La Mare » est effectivement sur le tracé de la ligne nouvelle. Les Gasnier naviguent entre résiliation et espoir. « Notre exploitation, nous allons la défendre jusqu'au bout. L'espoir fait vivre. On veut encore croire à un abandon du projet, mais nous sommes si petits dans un tel dossier ». Les Milessois se montrent également lucides : « Seuls, les gens concernés de près par la ligne nouvelle se mobilisent. Le soutien du reste de la population n'est pas bien fort ».

A. V.



Cette famille milessoise tente de sauver son exploitation qui se trouve sur le tracé LGV.

Les opposants à la nouvelle ligne TGV manifestent à La Milesse

Les frondeurs sarthois dénoncent le coût du projet et son impact sur l'environnement.

Hier débutait l'enquête d'utilité publique concernant la ligne à grande vitesse Bretagne-Pays de la Loire. Une quarantaine de Sarthois opposés à cette nouvelle ligne ferroviaire a fait savoir qu'elle émettait « un avis négatif sur ce projet » et qu'elle réclamait « une étude sérieuse et indépendante ».

Barrage filtrant sur la D304 pendant une heure

Les manifestants ont organisé un barrage filtrant sur la route de Sillé-le-Guillaume à la hauteur de la Milesse. Étaient présents : ALTO (fédération pour une alternative aux nouvelles lignes TGV-Ouest), l'association des Vieilles maisons de France, une poignée d'élus, et surtout des représentants d'associations locales (Aligné, La Milesse, Degré, La Quinte, Chaufour-Notre-Dame, Coulans-sur-Gée). Les frondeurs ont tenté de rallier à leur cause les automobilistes qu'ils bloquaient.

Le président d'ALTO se défend de plaider pour des intérêts privés. « Il en va de l'intérêt général. Nous sommes d'accord que la grande vitesse soit nécessaire pour Rennes mais pas au détriment de l'économie et de l'écologie », indique Louis Cellier.

Et le militant d'appuyer son propos en évoquant le coût du projet : 2,4 milliards d'euros. « Soit 75 millions d'euros par minute gagnée ». (Ce gain est de 35 minutes entre Paris et Rennes). « Alors que le budget



De 10 à 11 heures hier, les anti-ligne nouvelle ont tenté de sensibiliser les usagers de la D304.

de la rénovation de la ligne existante est estimé à 400 millions d'euros. »

Le bocage touché
Outre cet aspect économique, ALTO et les associations apparentées dénoncent également « le massacre de la campagne sur 200 kilomètres ». Les per-

sonnes qui participaient hier matin à l'action de La Milesse étaient d'ailleurs pour majorité des propriétaires susceptibles d'être expropriés. Les opposants à la ligne nouvelle vont bien sûr noircir les registres des commissaires enquêteurs. « L'objectif d'une telle

enquête est de confirmer, ou non, l'utilité d'un projet. Notre avis est négatif et nous demandons qu'une étude sérieuse et indépendante sur un projet alternatif de pendulaire à l'est de Rennes soit réalisée ».

Arnaud VASLIN